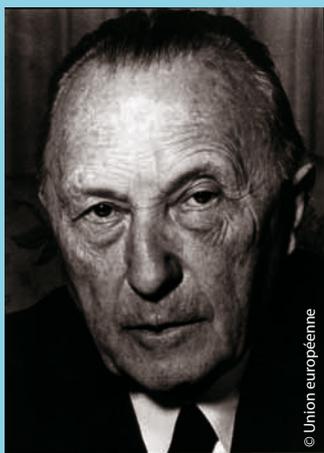


Konrad Adenauer, un démocrate pragmatique et un infatigable fédérateur



Konrad Adenauer 1876 – 1967

Le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne, qui fut à la tête de ce nouvel État de 1949 à 1963, modifia plus que quiconque le visage de l'Allemagne de l'après-guerre et le cours de l'histoire européenne.

Comme de nombreux hommes politiques de sa génération, Adenauer avait déjà pris conscience, après la Première Guerre mondiale, qu'une paix durable ne pourrait s'instaurer qu'à travers l'unification de l'Europe. Les épreuves qu'il subit au cours du troisième Reich (il fut démis de ses fonctions de maire de Cologne par les nazis) ne firent que renforcer sa conviction.

En l'espace de six ans seulement, de 1949 à 1955, Adenauer réalisa des objectifs de politique étrangère de grande ampleur visant à ancrer l'Allemagne dans l'alliance occidentale: l'adhésion au Conseil de l'Europe (1951), la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (1952) et l'entrée de l'Allemagne dans l'OTAN (1955).

La réconciliation avec la France fut l'une des pierres angulaires de la politique étrangère d'Adenauer. Sa coopération avec le président français Charles de Gaulle marqua un tournant dans l'histoire: en 1963, les anciens ennemis héréditaires, la France et l'Allemagne, signèrent un traité d'amitié qui posa un jalon important sur la voie de l'intégration européenne.

Sa carrière politique en Allemagne

Né à Cologne le 5 janvier 1876, Konrad Adenauer grandit dans une famille catholique modeste, dans laquelle son père faisait régner l'ordre et la discipline. Son mariage, en 1904, avec la fille d'une famille influente de Cologne lui permit de rencontrer des hommes politiques locaux, ce qui le poussa lui-même à s'engager dans la vie politique. Grâce à ses talents politiques en tant que membre du parti catholique «Zentrum», sa carrière s'envola et il devint maire de Cologne en 1917. Au cours de son mandat, il fut amené à participer à des projets de grande envergure, tels que la construction de la toute première autoroute allemande reliant Cologne à Bonn, pour lesquels sa détermination et sa ténacité furent saluées par tous. Fuyant les idéologies politiques extrêmes qui attiraient de nombreuses personnes de sa génération, Adenauer s'efforça d'inculquer la diligence, l'ordre, ainsi que les valeurs et morales chrétiennes à ses concitoyens.

À partir de la fin des années 1920, le parti nazi lança une campagne de diffamation à l'encontre d'Adenauer. Il fut accusé de nourrir des sentiments anti-allemands, de gaspiller les deniers publics et d'être un sympathisant du mouvement sioniste. Lorsqu'en 1933, après la prise du pouvoir par les nazis, Adenauer refusa de décorer la ville de croix gammées pour célébrer la visite d'Hitler, il fut démis de ses fonctions et ses comptes furent bloqués. Il se retrouva à la rue, sans emploi et sans ressources, vivant de la solidarité de ses amis et de l'Église. Bien qu'il se fût oublié pendant la guerre, il fut néanmoins arrêté à plusieurs reprises. Après la tentative d'assassinat manquée d'Hitler en 1944, Adenauer fut emprisonné dans la célèbre prison de la Gestapo à Brauweiler, près de Cologne.

Après la guerre, les Américains lui confièrent à nouveau le poste de maire de Cologne, mais il fut démis de ses fonctions par les Britanniques peu de temps après, lorsque Cologne fut intégrée dans la zone d'occupation britannique. Adenauer se consacra alors à la création de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) avec l'espoir de réunir les Allemands protestants et catholiques au sein d'un même parti. En 1949, il devint le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne (Allemagne de l'Ouest). Au départ, il devait être nommé chancelier à titre provisoire, car il était alors déjà âgé de 73 ans. Pourtant, malgré son âge avancé, Adenauer (surnommé «Der Alte», le vieil homme) conserva ce poste pendant 14 ans. Il fut donc à la fois le plus jeune maire que la ville de Cologne ait connu, et le chancelier allemand le plus âgé de tous les temps. Pendant son mandat, l'Allemagne de l'Ouest devint une démocratie stable et se réconcilia définitivement avec ses voisins. En faisant intégrer l'Allemagne de l'Ouest dans la communauté euro-atlantique (l'OTAN et l'Organisation européenne de coopération économique), il offrit au pays un regain de souveraineté.



Adenauer serrant la main de Charles de Gaulle en 1961.

Sa contribution à l'intégration européenne

Les épreuves vécues par Adenauer pendant la Seconde Guerre mondiale firent de lui un partisan du réalisme politique. Sa vision du rôle de l'Allemagne en Europe fut fortement influencée par les deux guerres mondiales et par l'animosité qui opposait depuis un siècle l'Allemagne et la France. Il se concentra ainsi sur l'idée d'une coopération paneuropéenne.

Adenauer fut un fervent défenseur de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, instituée après la déclaration Schuman du 9 mai 1950, ainsi que du traité instituant la Communauté économique européenne en mars 1957.

Les opinions d'Adenauer concernant l'Europe reposaient sur l'idée que l'unité européenne était essentielle pour inscrire la paix et la stabilité dans la durée. Pour cette raison, il œuvra sans relâche en faveur de la réconciliation de l'Allemagne avec ses anciens ennemis, en particulier la France. Ce n'est que plus tard, en 1963, que le Traité de l'Élysée, connu également sous le nom de «traité de l'amitié», scella cette réconciliation. Il permit à l'Allemagne et à la France de poser les bases solides de leurs relations, mettant ainsi fin à des siècles de rivalité.

Grâce à ses talents politiques, à sa détermination, à son pragmatisme et à sa vision claire du rôle de l'Allemagne dans une Europe unie, Adenauer permit à l'Allemagne de devenir et de demeurer une société libre et démocratique. Ces valeurs sont non seulement considérées comme acquises, mais également profondément ancrées dans la société allemande moderne.

Konrad Adenauer est l'une des personnalités les plus marquantes de l'histoire de l'Europe. Pour lui, l'unité européenne n'était pas seulement un gage de paix, mais aussi une manière de réintégrer l'Allemagne postnazie dans la vie internationale. L'Europe que l'on connaît aujourd'hui n'aurait pas vu le jour sans la confiance qu'il a inspirée aux autres États européens grâce à la cohérence de sa politique étrangère. Ses actions sont aujourd'hui encore reconnues par les citoyens allemands, qui l'ont élu en 2003 «le plus grand Allemand de tous les temps».